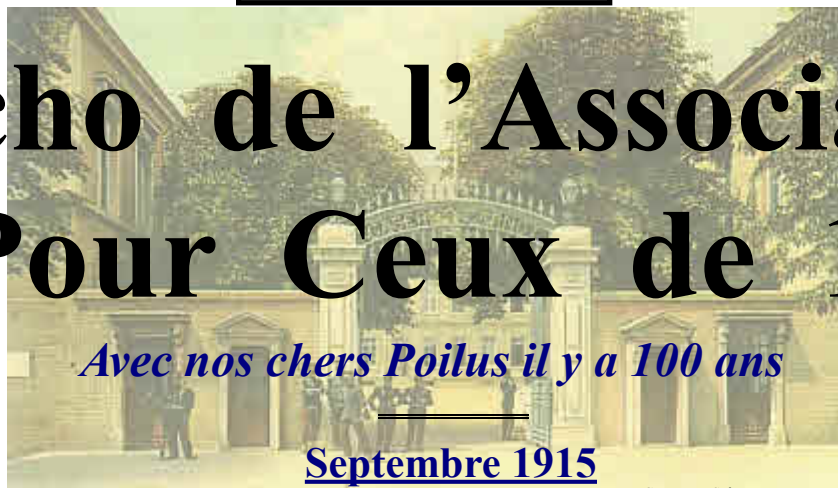


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

Septembre 1915

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

Pour le 56e : derniers jours au Bois d'Ailly, départ pour la Champagne et casque Adrian

1^{er} septembre 1915, le 56^e est toujours au Bois d'Ailly. Il est en liaison avec le 27^e à droite et le 134^e puis le 131^e Territorial à sa gauche...

Pages 1, 2 et 3



Le 256^e

Du 1^{er} au 15 septembre, le régiment en entier est au repos à Ourton. Le 16, le 6^e bataillon part cantonner à Hersin où il est mis à la disposition du colonel commandant le Génie du XXI^e Corps d'Armée...

Page 4

Le 59^e RIT est toujours au Linge



Le fort de la Briche

Le 2, il reçoit un renfort de six hommes. Deux sont affectés à la compagnie de mitrailleuses et quatre au 5^e bataillon...

Pages 4 et 5

Nécrologie

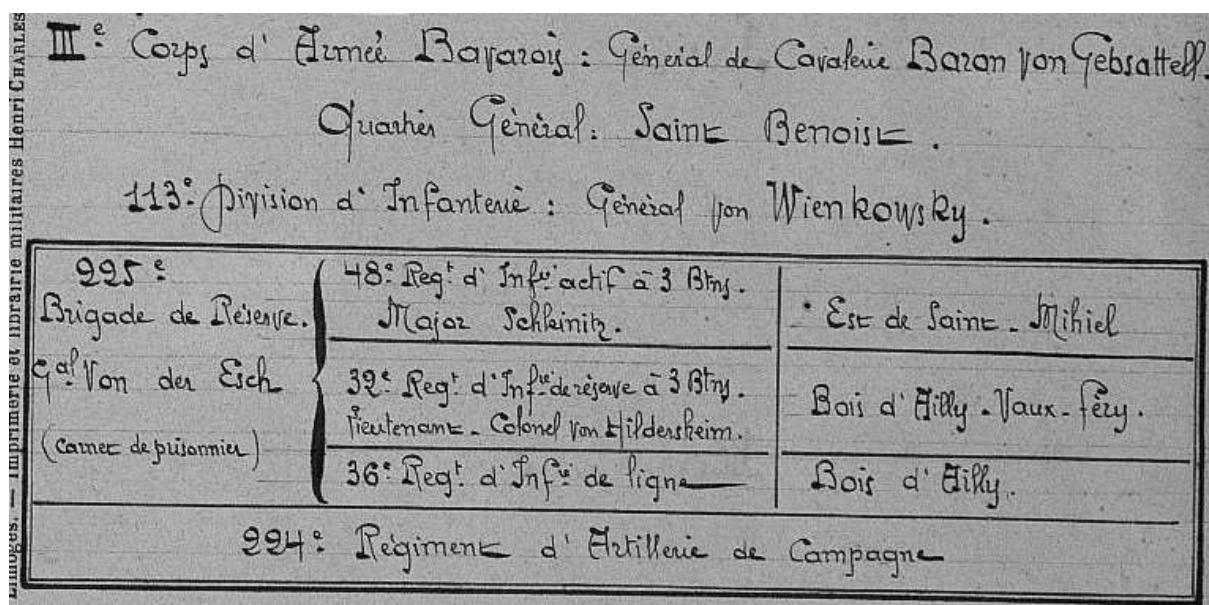


Pages 3, 4 et 5

Pour le 56e : derniers jours au Bois d'Ailly, départ pour la Champagne et casque Adrian.

1^{er} septembre 1915, le 56^e est toujours au Bois d'Ailly. Il est en liaison avec le 27^e à droite et le 134^e puis le 131^e Territorial à sa gauche.

De nouveaux renseignements sur les troupes ennemies opposées au 56^e sont fournis par le carnet d'un prisonnier.



SGA- Mémoire des Hommes. JMO du 56^e RI : 26 N 645/8

A l'occasion des remises de décorations, la liste des amputés et énuclées révèle onze nouveaux noms.

Le 6 septembre devant Brasseite, une patrouille allemande est repoussée.

Les bombardements continuent à tuer les hommes et détruire les travaux que l'on doit refaire sempiternellement. De notre côté, le Génie utilise des camouflés et, à partir du 10, on utilise le fusil Guidetti. Huit bombes sont lancées. L'ennemi riposte par quelques bombes à main, grenades à tige et calendriers.

Le 12, le 134^e a repris sa place à notre gauche. Un détachement de renfort composé de cinquante-cinq hommes est entièrement affecté au 3^e bataillon.

Le 14, une mine allemande explose à l'est de la tranchée Cancel. L'explosion a détruit le barrage du poste 8, occupé par les guetteurs de la 8^e compagnie, mais n'a pas été suivie d'attaque bien que les Allemands soient sortis pour lancer des grenades. L'explosion a enseveli deux hommes qui n'ont pu être dégagés des décombres. Un blessé a été projeté en l'air et est retombé à proximité de la tranchée allemande. L'adjudant Badeau s'est fait remarquer particulièrement. Il a maintenu l'ordre avec le plus grand sang-froid après l'explosion et, en rampant, est allé chercher l'homme qui avait été projeté.

Badeau Pierre, N^o M^le 013541, Adjudant au 56^e Reg^t. d'Inf^u.

" Chef de section émérite, remarquable par son énergie et son courage. Le 14 Septembre 1915 a, grâce à son sang-froid, au moment de l'explosion inattendue d'un fourneau de mine allemand, enrayé le mouvement de l'ennemi en faisant exécuter un feu nourri avant la chute complète des projections de pierre; a rétabli immédiatement le barrage qui venait de sauter, est allé en plein jour, en terrain découvert, à 30 mètres des lignes allemandes et malgré les balles ennemies, secouru et ramener un de ses hommes qui avait été projeté à 20 mètres de nos lignes par l'explosion. "

SGA- Mémoire des Hommes. JMO du 56^e RI : 26 N 645/8

Le 17, le 131^e Territorial revient à notre gauche. Quarante-cinq hommes arrivent du dépôt en renfort.

Le capitaine Hémelot, commandant la compagnie 8/1 du Génie, informe le commandant du Génie de la 15^e Division que les bruits de deux chantiers souterrains sont repérés presque au-dessous d'une de nos tranchées.

Le 19 on assiste à un combat aérien. Un avion allemand qui avait réussi à traverser nos lignes malgré les tirs de barrage est abattu par un de nos appareils. Il tombe dans ses lignes en face des tranchées de Brasseite.

Le 19 septembre, le général commandant la 1^{ère} Armée donne l'ordre aux bataillons de la 15^e Division qui stationnaient au repos à Commercy de se porter dans la région de Courcelles-aux-Bois, Lignièrès, Dagonville pour y être réserve d'Armée. Ils doivent être en mesure d'intervenir en cas d'attaque allemande vers la jonction 1^{ère} Armée-Région Fortifiée de Verdun. Ainsi, le 3^e bataillon vient cantonner à Courcelles-aux-Bois.

Le 20, un combat de grenades est signalé à la Fourche. Les hommes, victimes de l'explosion du 14 septembre sont cités à l'Ordre du Corps d'Armée. La citation du soldat Chaumont mérite d'être reproduite :

" Grenadier sans peur, méprisant le danger, se battant avec rage. Le 14 Septembre 1915, est monté debout sur le parapet de la tranchée, pour lancer plus facilement des bombes sur des grenadiers ennemis sortis de leurs tranchées, leur criant à tue-tête: « Venez-y donc, tas de lâches !... » "

SGA- Mémoire des Hommes. JMO du 56^e RI : 26 N 645/9

23 septembre, les écoutes rendent compte du travail de sape de l'ennemi dans ses différents chantiers et signale l'existence d'un nouveau.

Une compagnie du 27^e est à notre droite, une du 134^e à notre gauche.

Dans la nuit du 23 au 24, une fusillade peu nourrie mais continuelle a considérablement gêné nos travailleurs.

Les 25 et 26, les chefs de bataillons procèdent à une reconnaissance sur le terrain. Le 25, des explosions de mines sont entendues au barrage du Pan Coupé et dans la tranchée de deuxième ligne allemande.

Le 26 septembre, la 15^e Division reçoit l'ordre de partir pour la Champagne, participer à la grande offensive qui vient de débiter. Elle est entièrement retirée du front à la nuit et dirigée sur Void, Sorcy et Pagny. Les deux bataillons du 56^e se dirigent vers cette dernière localité. Le 3^e bataillon, actuellement à Courcelles-aux-Bois, les rejoint par voie ferrée. Le 1^{er} bataillon a été relevé par un bataillon du 141^e Territorial et le 2^e par un bataillon du 29^e RI. Dans la nuit du 27 au 28, le régiment embarque à la gare de Sorcy. Il débarque dans la journée du 28 à la gare de Villers-Daucourt et se dirige vers le village d'Elise où il arrive à 15 heures.

Le 29, la division est transportée en automobile à Somme-Tourbe, où elle est stationnée par les soins du XVI^e Corps d'Armée.

Le 30, la division qui reste provisoirement en réserve, se rend au sud de la route Perthes-Suippe. Le 56^e occupe les boyaux à droite de la route. Le soir, le régiment reçoit l'ordre de partir pour aller bivouaquer aux abords de la voie romaine et du chemin allant de Sommes-Suippes à Hurlus, à 5 kilomètres au nord-ouest de Sommes-Suippes.

Le 56^e Régiment d'Infanterie se prépare à entrer dans la grande et meurtrière bataille de Champagne.

La routine, pour aussi monotone qu'elle soit, est meurtrière.

Soldat ALLOIN	Joanny Émile
Soldat CHARRIER	Claude
Soldat FOUQUET	Prosper Maurice
Soldat FRÉGUIN	Lazare
Soldat GALLOIS	Louis
Soldat GUÉRIN	Jules
Soldat LANSARD	Jean François
Soldat LAROCHE	Henri Anatole
Soldat LEGER	Ernest Lucien Stanislas
Soldat MONNOT	Louis Gabriel
Soldat PELLETIER	Jules Raoul
Soldat PERRIN	Barthélemy
Soldat PETITJEAN	Denis Marius
Soldat RICHARD	Laurent
Soldat ROY	Claude
Soldat TARTERAT	Maurice
Soldat THIBAULT	Gilbert Marcel
Soldat VERRIER	Etienne

C'est à l'arrivée en Champagne que le casque Adrian est distribué aux troupes de la 15^e Division.



Le 256^e

Du 1^{er} au 15 septembre, le régiment en entier est au repos à Ourton. Le 16, le 6^e bataillon part cantonner à Hersin où il est mis à la disposition du colonel commandant le Génie du XXI^e Corps d'Armée.

Le 20 septembre, le général Niessel, commandant la 58^e Division, vient à Ourton inspecter le 5^e bataillon.

Le 21, le 5^e bataillon, l'Etat-Major et la compagnie de mitrailleuses vont cantonner à Monchaux. Le 6^e bataillon après un passage à Marquay, cantonne à Houvin Houvigneul.

Le 24, le régiment se dirige sur Lattre Saint Quentin pour participer à une action qui doit être tentée contre l'ennemi devant Thélus. L'ensemble de la 58^e DI, est rattaché au XII^e Corps d'Armée.

Le 26, le 256^e alors stationné à Maroeuil depuis le matin, reçoit l'ordre dans la soirée de monter aux tranchées à l'ouest de la route de Béthune. Il y reste jusqu'au 28, date à laquelle il relève, en première ligne, un régiment de la 24^e division. A partir du 29, le 6^e bataillon est soumis à un violent bombardement qui dure jusqu'au 1^{er} octobre.

Parmi les neuf morts de septembre 1915, sept hommes ont été tués le 30, devant Neuville-Saint-Vaast.

Sergent	BRETIN	Gaston
Soldat	DUMONT	Jean Marie
Soldat	FAUCILLET	Claude
Soldat	GRELAT	Pierre François Romain
Soldat	LAURENT	Joseph
Soldat	LE GENDRE	Marcel Charles
Soldat	LORIOT	Claude dit Pary
Soldat	ROUSSEAU	Auguste
Soldat	VIGNE	Louis Rémy Marius

Le 59^e RIT est toujours au Linge. Apparition d'un 4^e bataillon dans le camp retranché de Paris.

Le 2, il reçoit un renfort de six hommes. Deux sont affectés à la compagnie de mitrailleuses et quatre au 5^e bataillon.

Le colonel de Chargère est désigné le 3 comme président du Conseil de Guerre de la 47^e division pour la séance du 4 septembre.

Le 8, une décoration est remise au lieutenant Bouteloup et le commandant du groupe de combat de la Tête des Faux félicite la 3^e compagnie pour les très utiles services qu'elle a rendus pendant son séjour dans le sous-secteur.

Le 9, les Allemands ont arrosé nos tranchées avec du liquide enflammé. Le camp du Wettstein a été violemment bombardé.

A partir du 15, le 59^e Territorial fait partie de la 5^e Brigade de Chasseurs. Le commandant du 6^e bataillon du 244^e RI adresse ses félicitations aux compagnies du 59^e Territorial placées sous ses ordres. Les soldats Gonnot et Grivaux, blessés amputés sont décorés de la Médaille Militaire.

Le camp du Wettstein est à nouveau bombardé le 18 le 18 et le 26. Le 24, c'est le Lac Noir

qui est bombardé. L'Etat-Major et la CHR y stationnent depuis le 18 septembre.

Le Sous-lieutenant Girard organise un peloton de sapeurs-pionniers.

27 septembre, le communiqué annonce les résultats de l'offensive : 18000 prisonniers et 30 canons pris.

Le 30, un nouveau bombardement du Wettstein fait cinq blessés.

Pendant tout le mois, les compagnies ont été employées à des travaux divers et aux transports de matériaux et munitions pour les bataillons de chasseurs.

Dix territoriaux ont donné leur vie.

Soldat	BON	Claude
Soldat	BRESSAND	Léon
Soldat	CRÉPEAU	Jean Marie
Soldat	GAUDRY	Georges
Soldat	GAUTHERON	Pierre
Soldat	LAROZE	Jean
Soldat	MARCEAU	François
Soldat	MOINE	Jean Baptiste Victorien Edouard
Soldat	RAGOT	Paul Louis Raoul
Soldat	TRICOT	Ernest Claude Marie Ferdinand

Le JMO de la 83^e Division Territoriale nous apprend qu'un 4^e bataillon du 59^e RIT, est rattaché, à Paris, au 230^e Régiment Territorial d'Infanterie. Les 1^{ère} et 2^e compagnies sont à Sarcelles, les 3^e et 4^e compagnies à Groslay.

Le 25 septembre, le 4^e bataillon change de casernement. La 2^e compagnie aux forts de la Briche et de la Double Couronne. Les 1^{ère}, 3^e et 4^e compagnie aux forts de l'Est.



Le fort de la Briche